C T I V I T É S

- 2 Associez chaque mot à l'image correspondante.
 - a des barils

c un drapeau

b une torche

d des mouchoirs









Production écrite et orale

- 1 Existe-t-il une cause qui vous révolte et pour laquelle vous seriez prêt(e) à lutter? Dites laquelle et expliquez pourquoi.
- 2 À quelle occasion vous êtes-vous senti(e) courageux(-se)?



CHAPITRE 10

Dans les égouts

La nuit est relativement calme. Les insurgés sont pleins d'espoir : ils attendent impatiemment le prochain assaut qui aura lieu vraisemblablement au lever du jour. Pendant ce temps, ils consolident la barricade à l'aide de pavés et de planches de bois. Enjolras part en reconnaissance. À son retour, il dit à ses compagnons :

— Toute l'armée de Paris se prépare. Nous serons attaqués dans une heure. Quant au peuple, il a bouillonné hier, mais ce matin, il ne bouge pas. Rien à attendre, rien à espérer : nous sommes seuls.

Parmi les insurgés, un grand silence règne. Soudain, tout le monde crie :

- Restons tous ici! Vive la mort!

Les Misérables

À ce moment-là, Jean Valjean arrive à la barricade et s'approche des insurgés.

- Qui est cet homme? demande Combeferre.

Marius reconnaît monsieur Leblanc et répond :

- Je le connais.

Cette réponse suffit à tout le monde.

- Citoyen, dit Enjolras à Jean Valjean, soyez le bienvenu. Vous savez que nous allons mourir, j'espère ?
 - Oui, répond simplement Jean Valjean.

Le jour commence à se lever. Tout le monde est à son poste de combat. Soudain, on entend un bruit de pas et le cliquetis des armes.

- Feu! crie Enjolras.

Toute la barricade fait feu : la détonation est effroyable. Les forces de l'ordre, armées d'un canon, tirent, mais le boulet finit sa course dans les décombres 1 de la barricade.

— Pendant qu'ils rechargent, dit Enjolras, il faut récupérer un matelas pour amortir les coups. Il y en a un de l'autre côté de la barricade. Qui peut aller le chercher?

Jean Valjean se lève sans dire un mot, traverse la rue sous une pluie de balles, prend le matelas, le met sur son dos, puis revient derrière la barricade.

- Citoyen, dit Enjolras, la République vous remercie!

Les insurgés défendent la barricade de leur mieux. Malheureusement, ils manquent de munitions.

Gavroche profite d'un moment de répit pour récupérer un panier à bouteille dans le cabaret.

1. Les décombres : restes d'un objet qui a été détruit.

Dans les égouts

Il va ensuite de l'autre côté de la barricade et ramasse les cartouches sur les gardes nationaux tués. Il rampe, saute et avance sous les balles. De la barricade, personne n'ose lui crier de revenir, de peur d'attirer l'attention des gardes sur lui. Tout à coup, une balle renverse son panier. Gavroche se lève et, regardant fièrement les gardes nationaux qui sont en train de tirer, il se met à chanter:

On est laid à Nanterre, C'est la faute à Voltaire, Et bête à Palaiseau, C'est la faute à Rousseau.

Les gardes tirent alors plusieurs coups... Gavroche tombe par terre... Il se redresse difficilement et s'assoit : son visage est couvert de sang. Il lève les deux bras en l'air, regarde du côté d'où est venu le coup, puis se remet à chanter :

Je suis tombé par terre, C'est la faute à Voltaire, Le nez dans le ruisseau, C'est la faute à...

Mais Gavroche n'a pas le temps de terminer sa chanson. Une autre balle vient de le toucher. L'enfant tombe, le visage contre le pavé. Cette petite grande âme vient de s'envoler.

Marius s'élance pour récupérer le corps du jeune Gavroche. Le combat redouble de violence : la barricade va bientôt céder. Enjolras ordonne alors d'exécuter Javert, mais Jean Valjean s'approche de lui et dit :

— Vous m'avez remercié tout à l'heure. Pensez-vous que je mérite une récompense ?

- Bien sûr! Au nom de la République, la barricade à deux sauveurs: Marius Pontmercy et vous!
 - − Eh bien, je demande à tuer moi-même cet homme.

Javert lève la tête, reconnaît Jean Valjean et dit à voix basse :

- C'est juste ainsi.

Enjolras accepte et Jean Valjean emmène Javert à l'écart de la barricade, dans une petite ruelle. Il met ensuite le pistolet sous son bras et tire un couteau de sa poche.

- Un couteau! s'écrie Javert. Cela te convient mieux.

Jean Valjean coupe alors la corde qui lie les poignets de Javert et lui dit :

- Vous êtes libre. Je ne crois pas que je sortirai vivant d'ici.
 Mais si j'en sors, je demeure sous le nom d'Ultime Fauchelevent, rue de l'Homme-Armé, numéro 7.
 - Prends garde, dit Javert.

L'inspecteur s'éloigne de quelques pas, puis se retourne et dit:

- Vous m'ennuyez. Tuez-moi plutôt!

Javert ne s'aperçoit pas qu'il ne tutoie plus Jean Valjean.

- Allez-vous-en, lui dit l'ancien forçat.

Une fois Javert parti, Jean Valjean tire un coup de pistolet en l'air et revient à la barricade.

C'est fait, dit-il à Enjolras.

Quelques instants plus tard, la barricade est prise d'assaut. On se bat alors au corps à corps : à coup de pistolet, à coup de sabre, à coup de poing, de loin, de près, d'en haut, d'en bas, de partout.

Les insurgés tombent les uns après les autres : Bossuet, Courfeyrac, puis Combeferre. Enjolras ordonne alors à ses compagnons de se mettre à l'abri dans le cabaret, mais les gardes nationaux entrent et les fusillent tous.

Marius, lui, est resté dehors. Il a le visage en sang, mais il résiste et combat avec violence. Soudain, une balle le touche et lui casse la clavicule. Il ferme les yeux et sent qu'il va s'évanouir, lorsqu'une main vigoureuse le saisit. Avant de perdre connaissance, il pense une dernière fois à Cosette et se dit : « Je suis fait prisonnier. Je serai fusillé. »

En réalité, la puissante main qui le saisit est celle de Jean Valjean. L'ancien forçat met Marius sur son dos et s'enfuit. Il fait quelques pas et aperçoit sur le sol une grille de fer. Il la soulève et se laisse glisser à l'intérieur : le voilà dans les égouts 1 de Paris.

Il marche dans de longs couloirs souterrains et comprend rapidement qu'il doit suivre la pente pour sortir de ce labyrinthe : suivre la pente, c'est en effet aller à la rivière. Il a toujours Marius sur ses épaules, mais il ne le sent pas respirer. Est-il mort?

L'ancien forçat s'arrête et pose sa main sur le cœur du jeune homme : il bat, Marius est bien vivant ! Jean Valjean fouille ses vêtements et trouve le bout de papier sur lequel Marius avait écrit de porter son cadavre chez son grand-père. Il remet alors le jeune homme sur son dos et poursuit son chemin dans les souterrains humides et sombres. Il n'y a pas de temps à perdre : les soldats et les gardes nationaux sont eux aussi dans les égouts.

Après une longue et épuisante marche, il aperçoit la lumière du jour à l'extrémité d'un couloir.

1. Les égouts : canalisations d'une ville pour évacuer les eaux sales.

Les Misérables

Malheureusement, une grille fermée à clé bloque la sortie : Jean Valjean est pris au piège.

Tout à coup, il entend une voix qui lui dit :

- On partage?

Jean Valjean se retourne.

Devant lui, il voit un homme qu'il reconnaît tout de suite : c'est Thénardier, qui s'est, entre-temps, échappé de prison. Thénardier, lui, ne reconnaît pas l'ancien forçat tellement le visage de celui-ci est sale et couvert de sang.

- Que veux-tu dire? demande Jean Valjean.
- Tu as tué cet homme, c'est bien. Moi, j'ai la clé. Tu n'as pas tué cet homme sans regarder ce qu'il y avait dans ses poches ? Donne-moi la moitié, et je t'ouvre la porte.

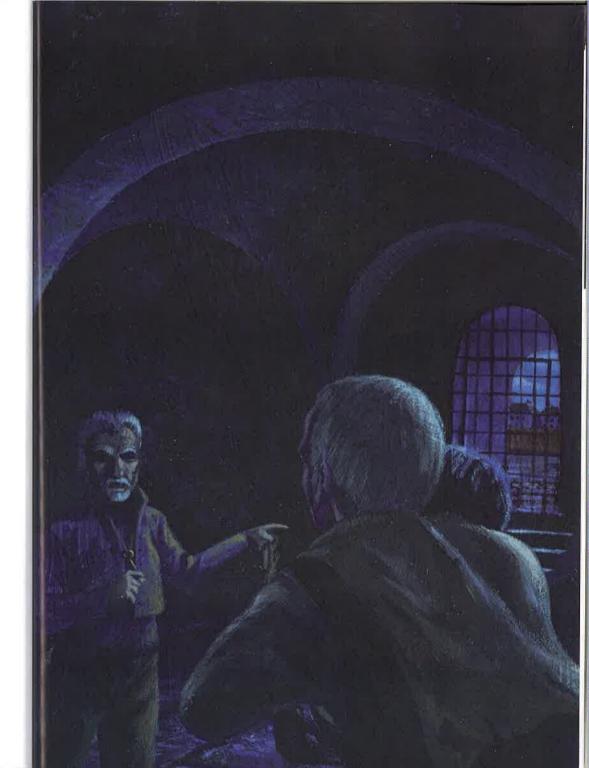
Jean Valjean fouille ses poches et en sort trente francs. Thénardier regarde les pièces de monnaie et lui dit :

- Eh bien, tu l'as tué pour pas cher.

Thénardier ramasse l'argent et ouvre la grille.

- Maintenant, l'ami, tu dois sortir. lci, c'est comme à la foire : on paie en sortant.

En disant cela, Thénardier se met à rire. Jean Valjean sort. Le voilà enfin à l'air libre!



Compréhension écrite et orale

1		outez attentivement l'enregistrement du chapitre, puis cochez la
	bo	nne réponse.
	1	Les révolutionnaires consolident les barricades avec
	•	a des pavés et des tonneaux.
		b des tonneaux et des planches de bois.
		des pavés et des planches de bois.
	2	Les forces de l'ordre sont désormais armées
	_	a d'un char.
		b d'un canon.
		c d'une mitraillette.
	3	Les révolutionnaires cherchent un matelas pour
	•	a amortir les coups de canon.
		b se reposer un peu.
		c transporter les blessés.
	4	Gavroche franchit la barricade pour récupérer
		a un matelas.
		b des blessés.
		c des munitions.
	5	Dans sa chanson, Gavroche chante : « On est laid à Nanterre, c'est
		la faute à
		a mon père. »
		b Voltaire. »
		c Robespierre. »
	6	Jean Valjean propose d'exécuter
		a 🔲 Javert.
		b Gavroche.
		c Combeferre.
	7	Jean Valjean s'enfuit avec Marius sur le dos dans
		a un labyrinthe.
		b les ruelles.
		c les égouts.

- 2 Lisez attentivement le chapitre, puis répondez aux questions.
 - 1 Quand les forces de l'ordre attaquent-elles les insurgés?
 - 2 Pourquoi Jean Valjean emmène-t-il Javert à l'écart de la barricade ?
 - 3 Que pense Marius avant de perdre connaissance?
 - 4 Que doit suivre Jean Valjean pour sortir des égouts ? Pourquoi ?
 - 5 Qui Jean Valjean rencontre-t-il dans les égouts?
- 3 Complétez le résumé du chapitre 10 à l'aide des mots proposés, puis remettez les phrases dans l'ordre.

assaut barricade canon cartouches défendre égouts grille insurgés lever du jour matelas panier à bouteille pavés rampe récupère souterrain

А	Quelques instants plus tard, les forces de l'ordre prennent d'assaut la (1), tuent une grande partie des (2) et blessent grièvement Marius.
В	Pour (3) la barricade, Jean Valjean traverse la rue sous une pluie de balles et va récupérer un (4)
С	En attendant le prochain (5), les insurgés consolident la barricade à l'aide de (6) et de planches de bois.
D	Au (7), les forces de l'ordre, armées d'un (8), arrivent et tirent sur les révolutionnaires.
E	Il (9)sous les balles, mais il se fait toucher et meurt.
F	Dans le (10), l'ancien forçat rencontre Thénardier qui, contre de l'argent, lui ouvre la (11) pour sortir.
G	Pendant que Marius (12) le corps de Gavroche, Valjean demande à tuer lui-même Javert, mais il le laisse partir.
Н	Celui-ci est sauvé par Jean Valjean qui s'enfuit dans les (13) en le portant sur son dos.
I	Gavroche, lui, prend un (14)

les (15) sur les gardes nationaux tués.

Enrichissez votre vocabulaire

- 1 Associez chaque arme à l'image correspondante.
 - a un sabre
 - **b** une épée
 - c un couteau
- d une baïonnette
- e un canon
- f un fusil

- g un pistolet
- h une arbalète
- i un poignard



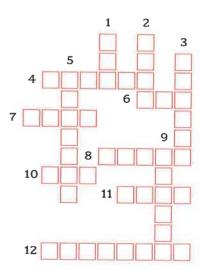
2 Complétez la grille à l'aide des définitions. Tous les mots appartiennent au champ lexical du corps humain.

Horizontalement

- 4 Endroit où le bras s'attache au corps.
- 6 Partie du corps qui s'étend du cou aux reins.
- 7 Partie du corps située au bout du bras.
- 8 Membre inférieur de l'homme comprenant la cuisse.
- 10 Partie du visage entre le front et la bouche.
- 11 Organes de la vue.
- 12 Organes situés de chaque côté de la tête.

Verticalement

- 1 Partie du corps qui unit la tête au buste.
- 2 Partie du corps située au bas de la jambe.
- 3 Synonyme de figure.
- 5 Articulation qui réunit l'avant-bras à la main.
- **9** Ouverture dans le bas du visage.





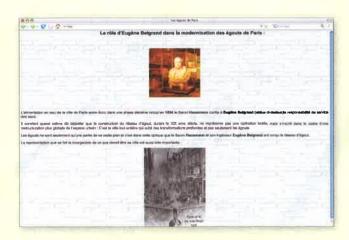
PROJET INTERNET



Les égouts de Paris

Rendez-vous sur le site www.blackcat-cideb.com. Cliquez ensuite sur l'onglet Students, puis sur la catégorie Lire et s'entraîner. Choisissez enfin votre niveau et le titre du livre pour accéder aux liens du projet Internet.

- A Cliquez sur « L'hygiène, un problème majeur dans l'histoire de Paris ».
 - Sous le règne de quel roi ont été créés les égouts tels qu'on les connaît aujourd'hui?
 - Quelle est la longueur du réseau d'égouts en 1878 ?
- B Cliquez sur « Le rôle d'Eugène Belgrand dans la modernisation des égouts ».
 - À quelle date le Baron Haussmann confie-t-il à Eugène Belgrand la responsabilité du service des eaux?
 - Quels sont les quatre objectifs d'Eugène Belgrand ?
 - Quelle épidémie fait son apparition à Paris en 1832 ?
- C Cliquez sur « Petit Lexique ».
 - Qu'est-ce qu'un « regard d'accès » ?
 - Que fait « la Mitrailleuse » ?
 - Qu'est-ce qu'un « collecteur » ?





CHAPITRE 11

Liberté

Jean Valjean fait glisser Marius sur la berge et lui jette doucement de l'eau sur le visage. Le jeune homme, immobile, semble sans vie. L'ancien forçat s'approche de la bouche entrouverte de Marius : il respire encore! Alors qu'il va plonger une nouvelle fois sa main dans la rivière, il s'arrête brusquement car il se sent observé. Il se retourne et aperçoit un homme vêtu d'un long manteau : c'est Javert! En laissant passer Jean Valjean devant lui, Thénardier savait très bien ce qu'il faisait : il donnait une victime aux policiers qui l'attendaient derrière la grille.

Javert le fixe dans les yeux et lui dit, toujours en le vouvoyant :

- Que faites-vous là? Et qui est cet homme?
- Il était à la barricade, dit Jean Valjean. Inspecteur Javert, depuis ce matin, je me considère comme votre prisonnier. Prenezmoi, mais aidez-moi d'abord à ramener ce jeune homme chez lui.